



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°66 Mars 2019

Pôle Associatif - 71 Bd Aristide Briand - Boîte 75 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



1



"Erythrina Crista-Galli"

2



3



Sommaire

Le jardin Montjoie à Sainte Pexine et les Pépinières Phocas à Saint Cyr en Talmondais (85)	4
Le jardin de François Martin Hita à Saint Cyr en Talmondais (85)	5
Le jardin et la pépinière de la Criste Marine à Ars en Ré (17)	6
Le jardin exotique de Patrick Bourrain aux Portes en Ré (17)	7
Le jardin de Michel et Marie Jo Béranger à Machecoul (44)	8
Le jardin de René et Hélène Baudry à Rocheservière (85)	9
Le jardin de Maryvonne Limbour à la Limouzinière (44)	10
Le jardin de Pauline à Coëx (85) et la technique du bouturage	11
Le stage de mosaïque	12
Les rencontres du Patrimoine au Logis de Chaligny à Sainte-Pexine et l'échange de plantes à La Roche sur Yon	13
Le jardin Fengshui en Chine	14 et 15

Photos :

Couverture : 1 - Jardin Monjoie de Sainte-Pexine
2 - Jardin de Michel Béranger

3 - Jardin de René Baudry

Page 2 : 1 - Le Tigre à la rose
2 et 3 - Jardin de Patrick Bourrain
4 à 6 - Jardin de Michel Béranger
7 - Une avocette juvénile de l'île de Ré
8 - Jardin de Patrick Bourrain

Dernière page : Une avocette de l'île de Ré

F. dito

Quand j'écris ces lignes, le 20 février, le printemps commence à bouter son nez et les après-midis il fait bon au jardin.

C'est avec nostalgie que je me rappelle le premier dimanche de mars où, chaque année, nous allions, jusqu'en 2000, donner un coup de main à Marcelle Hillairet au "Jardin d'Albert" à Saint-Avaugourd-des-Landes¹. Nous nous retrouvions une bonne équipe qui tout au long de cette journée, faisait les "gros travaux" : taille, élagage, désherbage, etc, que Marcelle ne pouvait pas effectuer seule. Pour le déjeuner, elle nous avait préparé un excellent repas "léger" comme elle savait si bien faire. L'après-midi était beaucoup moins productif...

Ces journées, pour un novice comme moi, étaient très pédagogiques car quelques adhérents, par ailleurs professionnels ou qui connaissaient bien les végétaux du "Jardin d'Albert", dirigeaient l'équipe et nous donnaient de précieux conseils.

Je pense que c'est au cours de journées comme celles-ci que s'est forgé "l'esprit de très grande convivialité" (cf. les statuts de l'association) qui est le ton de notre association et que je m'efforce de faire vivre avec les membres du Conseil d'Administration.

C'est au printemps que notre association reprend ses nouvelles activités.

La Conférence puis la Fête des Plantes, dont c'est la 18^{ème} édition, sont les moments forts qui débiteront cette année et où nous nous retrouverons, je l'espère, nombreux comme à l'habitude. Puis viendront les visites de jardins locaux ou plus lointains en car mais toujours d'un grand intérêt. Votre participation est pour nous une récompense.

Une ombre plane sur l'avenir de la Fête des Plantes. La municipalité yonnaise a communiqué sur son projet de vente du château des Oudairies, dont le parc sert d'écrin à notre fête. Ce projet, de le transformer en un hôtel de grand luxe, devrait se concrétiser dans le premier semestre. Il serait accompagné de la cession d'environ 4.000 m² autour du château.

Nous saurons rappeler à l'équipe municipale son engagement à maintenir sur ce site naturel les grandes manifestations comme notre Fête des Plantes, la "Bicentenaire" ou le feu d'artifice du 14 juillet... etc.

Affaire à suivre...

Alain Guibert

Michel Ouvrard est décédé en ce début d'année, asphodélien depuis de nombreuses années et ancien membre de notre CA, il a toujours été un ardent défenseur de la biodiversité. Il a entre autre, participé aux créations du "Verger Conservatoire de Pétré" à Ste Gemme la Plaine, du "Jardin de la Vie Rurale" à la Flocellière (Sèvremont) ainsi qu'au "Jardin Médiéval du Donjon" à Bazoges en Pareds. Thérèse, son épouse, a été très touchée par les marques d'amitiés des asphodéliens et m'a demandé de vous transmettre ses remerciements les plus sincères.

l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

Le jardin de Montjoie



Ce premier dimanche d'été a vu quelques Asphodéliens se regrouper sur les hauteurs d'un village en bordure du Lay. Le soleil est au rendez-vous et la chaleur aussi.

Denis nous accueille sur le chemin, et nous invite à rentrer dans le jardin. Pauline nous rejoint, c'est elle qui va conduire la visite du matin, Denis se réservant l'après midi pour nous faire découvrir les serres des pépinières "les Jardins de Phocas".

D'emblée, une haie de lauriers roses, rouges ou roses, nous accueille, en pleine floraison.

Nos regards balaient une grande cour dégagée, bordée à droite par les anciens communs réhabilités de la ferme, et des carrés cernés de buis. A gauche, se trouve un potager dont la bordure a pour départ un joli rosier *Léonard de Vinci*, très en fleurs. D'autres le suivent plus ou moins fleuris, car nous sommes fin juin, et la période des roses tire à sa fin. Quelques légumes, pleins de promesses, peuplent le potager.

Plus bas, l'ombre de tilleuls nous accueille, et à travers la trouée des

arbres, nous avons une vue splendide sur la vallée et la colline opposée.

Nous revenons vers le haut du jardin, pour suivre un massif de plantes diverses et nous arrêter devant un rosier *Fraise des bois* de Francia Thauvin. Au plus près de la haie, une longue bande divisée en chambres carrées fait le plein de rosiers, vivaces, annuelles et autres décors (fontaine, arches, bancs). Beaucoup d'entre nous ont admiré la *scabieuse Burgundy* cible des papillons et se sont risqués aux photos.

Puis nous sommes passés à une bande plus structurée et plus récente qui, comme dans plusieurs endroits du jardin, est retenue par une bordure "fabrication maison". Ces dernières parcelles ont été longuement explorées par les uns et les autres.

Midi étant passé depuis longtemps, nous avons regagné l'ombre salvatrice des arbres pour le pique-nique.

Merci à nos hôtes et bon vent au jardin.

Annick Bougault



Chez François Martin Hita

Il est 15h30, nous arrivons avec une bonne heure d'avance chez François. C'est par une température de 28° que nous nous engageons dans une belle allée ombragée, la fraîcheur est la bienvenue. Moka, magnifique chat au port hiératique, s'acquitte de sa mission : accueillir les asphodéliens ayant répondu à l'invitation.

Notre hôte, pris au dépourvu par ce changement d'horaire, se presse à notre rencontre. Alors, tout s'anime. La discussion s'engage sur le *Buddleia globosa* "Pink Delight" qui, ici, n'est pas jaune mais rose et sur le prolifique rosier qui a colonisé mur et toiture d'un bâtiment, et que d'ailleurs, nous retrouverons à différents endroits du jardin tant il se plaît en ces lieux.

Puis, tel le sphinx, François invite les visiteurs à résoudre une énigme avant de poursuivre la visite. Un indice : 2001 l'Odyssée de l'espace. Heureusement quelques jardiniers cinéphiles trouvent le mot magique, "totem", et nous ouvrent le sésame nous permettant de cheminer vers la prairie, non sans avoir longé 3 totems.

Au cours des échanges, nous apprenons que le sécateur n'est pas très utile ici. Les arbres et arbustes se développent harmonieusement dans un jardin conçu à l'instinct. Suivant l'humeur, François ajoute tel ou tel arbre choisi pour la couleur de



son feuillage qui réveillera les verts environnants. On côtoie ici des arbres aux écorces remarquables, tel l'érable à peau de serpent, les eucalyptus et ceux qui se vantent d'un passé illustre : un cèdre qui vient de Versailles ainsi que des essences glanées au Jardin des Plantes.

La vaste prairie s'ouvre à nous, structurée par des arches métalliques et des colonnes de fer à béton pour accueillir rosiers et autres plantes grimpantes. Le jardin ne naît pas d'un plan mais d'un ressenti. Les plantations se font dans ce qui sera un futur parterre tandis que les graminées annuelles et herbes folles colonisent le lieu, le temps que les nouvelles installées se fortifient. Il faut se tenir à l'orée de cet espace, laisser la magie opérer lorsque la brise met cet ensemble en mouvement.

Nous cheminons ensuite vers le jardin d'origine où les allées se croisent

permettant des points de vue différents. Au détour de l'une d'elles, nous découvrons le palmier abricot géant qui côtoie la frêle canne à pêche des anges, *Dierama pulcherrimum*.

Ce jardin, aux ambiances multiples, est intime et touffu dans la partie qui entoure la demeure, aéré et échevelé dans la vaste prairie où sévit un lièvre facétieux qui fait fi des protections grillagées et grignote allègrement les plantations.

Les projets ne manquent pas pour ce jardin. Nous nous sommes laissé dire qu'il serait bien qu'un canal chemine dans la prairie, alimentant un ou deux bassins sous les arches géantes.

Il faudra revenir...

Monique Garreau et ses 3 amies



Pépinière et jardin de la Criste Marine



Himantopus Himantopus (échasse blanche)



Artemesia Absinthium

10h30 à Ars en Ré. Arrivée à la pépinière organisée autour du jardin de Bruno et Hélène Derozier sous un soleil très supportable.

Cette petite pépinière, d'une surface de 400 m², ne peut nous accueillir tous ensemble. L'assistance se divise donc en 2 groupes de 15 personnes.

Pour ma part, je suis dans l'équipe qui va faire un petit tour dans les marais salants avec Maurice ; celui-ci nous servira de guide. J'ai la chance de voir des oiseaux que je ne connaissais pas. Camille et Alain me font découvrir des échasses, des avocettes, des sternes, des bernaches et la mouette de Gaston Lagaffe...

Notre tour de visite arrive. Petite en surface, grande en qualité et en choix, il y a 435 variétés et 70 genres.

Bruno Derozier nous indique qu'il est spécialisé dans les plantes de terrain sec avec une préférence pour les feuillages gris ou argentés, dont un *Escallonia illinita* d'aspect très classique à la floraison blanche. La surprise vient lorsque l'on s'éloigne et que l'arbuste



diffuse un parfum d'Hélichrysum, sans que le feuillage ou que les branches soient parfumées. Très surprenant !

A mettre dans des lieux de passage.

Tous ces végétaux sont à planter dans des substrats très drainants, mais il faut éviter la tourbe qui sèche trop vite en été et en hiver fait pourrir les racines. Ces végétaux proviennent de Nouvelle Zélande, d'Australie où ils sont moins rustiques, de la côte est des Etats-

Unis, d'Afrique du Sud et du pourtour méditerranéen.

Une très agréable visite ! C'est toujours un plaisir de rencontrer des professionnels qui font passer leur passion et le partage de leurs connaissances avant leur commerce.

Merci Monsieur Derozier pour cette très agréable matinée.

Jacques Buton



Le jardin de Patrick Bourraine



Par une très belle journée de début juillet, une trentaine d'adhérents prenait la direction de l'île de Ré, où Patrick Bourraine (Cofondateur de la société française d'acclimatation) ouvrait son jardin aux Portes en Ré.

Dès l'arrivée, le ton est donné : exotisme. Le chemin d'accès est bordé de *Yuccas Rostrata* (bleutés), du très défensif *Yucca Filifera* au pied évasé, d'agaves, de palmiers *Washingtonia* (de 10 mètres de stipe), de lauriers roses en fleurs et d'un *Schinus molle* au feuillage gracieux et odorant. A la suite de notre guide, nous avons serpenté entre les palmiers de taille imposante : *Sabal*, *Brahea armata*, *Phoenix*, *Trachycarpus*, *Jubaea chilensis*, *Trithrinax campestris*, *Chamaedorea* (palmier d'ombre) et j'en passe....

Après un pique-nique convivial sous la canopée des palmiers, la visite reprend en longeant la piscine, source de fraîcheur par les 35 degrés affichés (à l'ombre). Un bougainvillier de Mèze court depuis des années le long du préau. Nous découvrons, en contournant une touffe de *Cycas revoluta*, une partie du jardin réservée aux agrumes en pleine terre :

- yuzu : *Citrus junos Yuzu* (porte-greffe : *Poncirus*)
- citronnier : *Citrus x meyeri* (porte-greffe : bigaradier)
- pomelos : *Citrus paradisi 'oroblanco'* (porte-greffe : *Poncirus*), *Citrus paradisi 'star ruby'* (porte-greffe : *Poncirus*)

- oranger : *Citrus sinensis 'navel'* (porte-greffe : bigaradier)
- satumas : *Citrus unshin okitsu*, *Citrus unshin owari* (porte-greffe : *Poncirus*)

Les mimosas sont aussi à l'honneur : le lumineux *Mimosa covenyi* s'élance au milieu du jardin, plus loin un *Acacia retinodes Glauca* apporte une touche bleutée. L'*Acacia baileyana* borde un potager bien ordonné et contraste avec le feuillage vert du *Mimosa parramattensis* à floraison estivale. Les mimosas sont greffés et offrent ainsi une meilleure adaptation aux sols calcaires, une floraison plus généreuse ainsi qu'une garantie de non envahissement (dixit pépinières Cavatore).

Sur une acquisition récente de terrain, des cactus trouvent lumière et embruns. Différents agaves et cierges donnent un air de Far West avec pour horizon la vue



dégagée sur le golf voisin. Un verger de collection d'agrumes et autres variétés exotiques est en cours de réalisation. Patrick, et ses talents de jardinier que nous lui connaissons, saura sûrement en faire un Eden. La visite s'achève sur la terrasse où Hélène nous a servi sa spécialité maison : un délicieux sorbet Butia (fruits du *Butia odorata*).

En remerciant encore une fois Hélène et Patrick de leur chaleureux accueil et de leur disponibilité, chacun a repris la route vers le continent, la tête pleine d'images de ce jardin exceptionnel de la Côte Atlantique.

Jean-Michel Hardy



Le jardin de Marie Jo et Michel Beranger à la Martinière

Fils et petit fils de régisseurs et jardiniers dans une propriété de la région, Michel Beranger se passionne pour les végétaux. Il effectue tout d'abord une formation dans un lycée horticole puis 3 ans d'apprentissage en maraîchage. Il deviendra « serriste légumier ».

Sur un terrain plat et sablonneux, Marie Jo et Michel construisent leur maison orientée de telle manière que le soleil pénètre en permanence dans les pièces. Le jardin, datant de 1975, sera dessiné tout autour de la maison afin de la protéger des vents dominants. Il comprend : un potager, un verger et un jardin d'ornement dans lequel poussent une belle collection d'arbres et d'arbustes rares ainsi que de nombreuses espèces exotiques qui se plaisent dans ce climat proche de la mer.

L'endroit possède une richesse naturelle et protégée : l'Euphorbe de Segulier située en bordure de route.

M. Beranger nous signale qu'il n'utilise pas de désherbant pour sa pelouse, de 1974, située sur une nappe phréatique. Il nous parle également de l'évolution de son jardin sur un terrain calcaire.

C'est tout d'abord un jardin à la française qu'il élabore avec une allée droite en direction de la maison et une grande haie de lauriers palmes et de massifs

d'annuelles. Sa participation au concours des jardins fleuris ne lui apporte pas le résultat escompté. Il revoit son jardin, infléchit une courbe qui masque la porte du garage, transforme les massifs pour constituer un jardin à l'anglaise, un peu japonisant, où les vivaces remplacent les annuelles. En 2001, il obtient le prix d'excellence du fleurissement décerné par le Conseil Général de Loire Atlantique.

Partons à la découverte de ce jardin dense et riche d'une diversité végétale (15 000 pieds de fleurs) où les plantes sont, pour une grande majorité d'entre elles, originaires de l'hémisphère sud.

Sur notre droite, le regard se porte sur un sophora pleureur, et, plus en arrière, une gloriette où se dressent un *Araucaria* et un *Tetrapanax*. Sur la gauche, nous apercevons un *Cassinia leptophylla vaudilliersii*, un *Buddleia glomerata* et, au milieu d'un massif, trône un *Dahlia imperialis* arborescent, malheureusement déflori, et une *Clematite jouniana 'Praecox'*.

Au pied des arbres sont installés des *Hydrangeas*, les *Viburnum* côtoient les vivaces.

Nous continuons notre déambulation et longeons la maison pour découvrir des verveines, des impatiens, une collection de sauges (*Salvia darcii asmistad*, *Salvia black bloom*, *Salvia ember's wish* -30 variétés en tout-) mais aussi : *Cléome anomala*, *Gunnera*, *Gomphocarpus* (faux-cotonnier), *Calliandra tweedy*, *Hibiscus moscheutos "kopper king"* ou hibiscus des marais, *Erythraea*, *Cuphea hyssopifolia* (fausse bruyère ou étoile du Mexique), *Pavonia x gleohillii*, *Pennisetum setaceum*, *Eucomis comosa*, *Polygonatum multiflorum* (sceau de salomon).

Un petit espace « plage » est aménagé pour les plantes adeptes des sols secs.



Nous arrivons en vue du potager où poussent des légumes variés jouxtant la partie verger.

Un *Leonotis leonorus* se dresse tout au fond devant les ruines d'un ancien moulin sur lesquelles croît un *Pseudofumaria alba*.

Nous longeons deux serres froides remplies de boutures et de semis, dans l'une d'elle une ipomée bleue cohabite avec le reste.

Le contournement de la maison près de la pelouse nous permet d'admirer une nouvelle mise en scène d'arbres taillés en topiaires près d'un petit bassin. Un *Ginkgo biloba* à feuilles panachées voisine avec un *Cotinus*. Un *Duranta erecta* étale ses fleurs devant un muret fait de pierres sèches.

Moment de rêve et d'évasion que la découverte de ce jardin luxuriant, aux plantes saines et vigoureuses, mises en scène autour du bois et de la pierre, et où le bleu est à l'honneur en hommage à la mer.

Simone Herbreteau
et Andrée Hillairet



Le jardin d'Hélène et René Baudry



Alors que nous étions en retard pour pique-niquer dans leur jardin, nos hôtes nous accueillent autour d'apéritifs à base d'agrumes. Ceux-ci sont la spécialité de René qui en cultive plusieurs dizaines d'espèces en pots répartis au nord et au sud de la maison. Outre les délicieux petits calamondins à croquer avec leur peau, c'est un concours de calibres, couleurs et parfums entre citronniers, mandariniers, orangers, pamplemoussiers, limequats et le petit dernier : le yuzu qui supporterait le gel. Egalement en pots, goyavier, avocatier, tulipier du Gabon, jacaranda, cassia et diverses crassulacées, pas trop loin de la serre de protection hivernale.

On le voit, tout ici se fait à grande échelle, aussi bien pour l'arrosage qui se limite aux pots, que pour les tâches ingrates de désherbage, contenues par un recours au paillage massif de 100 m³ annuel de fumier de cheval. Cela permet aussi de nourrir et optimiser l'enracinement et de contrer les effets dévastateurs de la sécheresse que nous connaissons fin août dans nos propres jardins. A titre d'exemple, ce palmier *Butia capitata* aux grappes de fruits comestibles de 15 kg chacune !

L'esprit cartésien des propriétaires s'exprime au travers de l'alignement de topiaires et du grand potager situés respectivement à l'ouest et à l'est de la maison. C'est en les longeant que l'on découvre aussi le caractère débridé de

nos vaillants septuagénaires qui ont planté (et plantent toujours) en mélange des arbres, arbustes et plantes herbacées qui courent le long de plusieurs allées. Ils partent de la terrasse pour plonger vers le vallon 100 m plus bas. Parmi les essences rares, tels que *Orme 'Jacqueline Hillier'*, *Staphyléa*, amandier, *Acacia tortuosa*, *Mimosa praviissima*, arbre à mouchoir, arbre de Judée pourpre, etc... c'est l'*Eucalyptus baby blue* qui nous a séduits par son parfum et son feuillage bleu intense sur fond de ciel et d'étang de la même couleur.

Les arbustes complètent la palette avec des *Lagerstræmia* de toutes les couleurs et hauteurs, le *Cornus variegata*, le *Leptospermum*, le bananier pourpre, le mimosa pleureur, le césalpina aux grappes de fleurs orangées et le chitalpa aux bouquets roses pâles...



"*Sesbania punicea*"

Entre les statues, bancs et miroirs, la végétation basse nous offre quelques belles surprises avec les amaryllis roses, les *Alstroemeria* jaune orange sur fond de tabac aux fleurs blanches ou encore le bouquet de pontédéria bleu et le nénuphar qui, sous le cèdre pleureur, attendent désespérément le retour de l'eau, dans cette coulée aménagée qui peut devenir un véritable torrent en hiver.

Un grand merci à René et Hélène pour leur accueil et leur gentillesse.

Guy Degrendel



"*Eucalyptus baby blue*"

Le jardin de Maryvonne Limbour



Frédéric Chopin



Après le jardin tropical du matin à Machecoul, nous passons au jardin sec, au désespoir de la maîtresse des lieux qui attend les 40 asphodéliens du jour et aussi... la pluie.

Le jardin de Maryvonne s'étend sur 10 000 m² avec un joli point d'eau. Les premières plantations datent de près de 40 ans.

Aujourd'hui le jardin est mature et si les plantations sont devenues plus rares, le travail ne manque pas. Le terrain est très sec et le paillage est très important pour protéger et nourrir les plantes. Il est aussi indispensable pour limiter les effets de la sécheresse en cette fin d'été. L'arrosage est pratiqué principalement sur les plantes de terre de bruyère



"Bourrache"

(rhododendrons) et sur les nouvelles plantations. Quelques lignes de goutte à goutte permettent de sauver les essences plus sensibles.

Nous ne pouvons pas citer toutes les plantes mais nous retiendrons quelques taxons ou variétés originales :

- *Periploca graeca* originaire du sud-est de l'Europe,
- *Stewartia* de la famille des *théacées poliothyrsis sinensis* originaire des forêts de Chine,
- Micocoulier,
- Helianthus ailé,
- *Sassafras albidum* très caractéristique avec ses feuilles différentes,
- *Cornus florida*
- *Quercus aegilops* chêne originaire de la Turquie qui développe une cime large avec un port étalé,
- *Brillantaisia*,
- *Leptospermum* au feuillage gris et à fleurs blanches au printemps,

- *Tetradium daniellii* (arbre à miel),
- *Lyonothamnus asplenifolius*,
- *Mahonia eurybracteata Soft caress*...

Autres arbres et arbustes plus connus : eucalyptus, magnolias, chênes divers, rhododendrons, camélias, poivriers, un néflier du Japon, quelques rosiers, mimosas en devenir et métrosidéros à la peine.

Les arbres fruitiers sont très bien représentés, on peut remarquer : amandier, jujubier, pêcher, prunier, noyer, noix de pécan, noix de muscade, pommier, poirier, tous plein d'envie mais n'appréciant manifestement pas la météo actuelle.

Pour bien terminer la visite, Maryvonne nous offre le verre de l'amitié qui a visiblement fait du bien en cette période de sécheresse.

Maurice Bénureau



Le jardin de Pauline Dominicy

Dimanche 7 octobre 2018, nous nous rendons au terrain de Pauline à Coëx où elle va démarrer son activité de fleurs comestibles à destination des restaurateurs et pâtisseries au printemps prochain.

Nous sommes accueillis sous le hangar où nous attendent des fleurs à déguster :

Alstroméria, Géranium pomme blossom, sauges, petits gâteaux à la lavande, madeleines et thé produit par une amie de Noirmoutier (les jardins de la cure).

Elle nous a aussi apporté de nombreux livres d'identification et de recettes de fleurs et de plantes sauvages.

Le terrain de 2 200 m² est un ancien verger, au sol plutôt acide, bordé par un petit bois qui apporte de la fraîcheur. Pauline le travaille depuis 4 ans et la certification en bio a été lancée en 2015 avant d'être validée au bout de 3 ans. Cette certification est gage de qualité, mais amène de nombreuses contraintes administratives et techniques (terreau bio compatible, protocole de multiplication, etc...). Une



"Les coureurs indiens"



"Dracontinium"



extension est possible avec l'achat des terres agricoles avoisinantes.

La technique de culture utilisée est la permaculture (non travail de la terre, culture en lasagne avec cartons à œufs etc...). Un captage agricole sur le lac du Gué Gorand a été installé, en plus des réserves d'eau de pluie, car les sécheresses comme celle de cette année obligent à arroser un minimum.

Différents éléments composent l'ensemble avec deux parties principales dédiées à la production :

- une grande serre sera installée au printemps sur un sol déjà préparé à la mini pelle, façon "tablettes de chocolat", avec des tranchées assez profondes pour pouvoir travailler à hauteur d'homme.
- des parties surélevées, de 3 m sur 2 travaillées de la même façon, pour pouvoir y accéder facilement sans trop piétiner le sol.

Les espèces et variétés cultivées ont été sélectionnées pour leurs qualités gustatives et esthétiques avec notamment : la violette « de la grand-mère », la capucine, et les bégonias, tagètes, dahlias, hémérocailles, pois de senteur, fleurs de ciboulette, fleurs de thym, rosier « fraise des bois » (obtention Francia Thauvin), sauges, bourrache, etc... Des fiches techniques

de production et d'utilisation ont été établies pour chaque plante.

Pigeons, poules et canards coureurs indiens participent à la dynamique du lieu. Ces derniers y sont lâchés régulièrement pour lutter contre les limaces et les escargots.

Nous nous rendons ensuite chez Pauline pour pique-niquer dans la serre.

Son fils Florian (tombé dans la marmite de l'Asphodèle quand il était petit) nous y fait découvrir ses trésors botaniques : des *Dracontinium* rares.

Nous faisons ensuite le tour du jardin où Pauline nous présente, entre autres, une collection de Pélargoniums rares aux feuillages et floraisons aussi diverses que superbes.

Enfin, Florian nous fait une démonstration sur les différentes techniques de bouturage que nous sommes invités tout de suite à mettre en pratique en allant prélever des boutures dans le jardin.

Merci à Pauline et à Florian pour leur accueil et leur enthousiasme.

Nous souhaitons à Pauline bonnes pousses et belles récoltes dans sa nouvelle activité.

Virginie Rohard

La mosaïque : une autre activité des Asphodéliennes et Asphodéliens



Le dimanche 16 septembre 2018, notre petit groupe de « mosaïstes en herbe » se retrouve de nouveau chez Brigitte pour finaliser les œuvres commencées le 13 mai dernier.

Ce jour là, débutants et confirmés, avons écouté Brigitte nous dispenser ses conseils sur l'art de disposer les tesselles, les tailler et les coller. Après avoir choisi nos modèles, nous nous sommes mis à l'œuvre. Pas toujours facile ! les petits morceaux sont rebelles et il faut les dompter... Les débutants travaillent sur des galets de formes différentes, les autres sur des boules. L'atmosphère est studieuse mais néanmoins conviviale. Le temps passe et il est l'heure de déjeuner, déjà ! Nous n'avons pas vu les heures passer. Qu'à cela ne tienne, nous partagerons les plats que chacun a préparés, nous

échangerons même des recettes, et toujours dans la bonne humeur.

Il faut maintenant se remettre au travail. Au terme de la journée, certains ont terminé la pose, d'autres non, tant pis pour ces derniers dont je fais partie, ils finiront leur « exercice » à la maison.

Aujourd'hui, il s'agit de faire le joint... (*non pas celui-là*) celui en ciment qui stabilisera les tesselles. Pas trop liquide, pas trop épais, il faut tenir compte de la température ambiante pour la rapidité de la prise. C'est un peu compliqué à expliquer mais Brigitte nous parle de la



consistance d'une pâte à gaufres. C'est beaucoup plus clair, surtout pour les gourmands.

Encore une fois nous nous appliquons, un petit temps de séchage, nous enlevons le surplus, procédons au lustrage... c'est terminé, nous avons réussi !

Sortons dans le jardin que nous avons visité auparavant, (asphodélien oblige) et immortalisons cette agréable journée.

Des amateurs pour le prochain atelier ?

Un grand merci à Brigitte pour sa gentillesse et sa patience.

Andrée Hillairet



Les rencontres du Patrimoine et de la Création

Métiers d'art, du livre et du jardin



Au Logis de Chaligny, lors de ces journées, l'Asphodèle tient tous les ans un stand. Cette année, pour sa 8^{ème} édition, le thème de cette rencontre portait sur la thématique "Clémenceau : la rose du Tigre".

Pour cette occasion les adhérents de l'Asphodèle, sous l'œil vigilant de Brigitte, ont élaboré un tableau représentant une tête de tigre avec diverses fleurs, graines et autres herbes !...

Françoise et Andrée

Le 11 novembre 2018 à la ROCHE SUR YON

Echange de plantes



C'est au Terrain d'Aventures que plusieurs Asphodéliens se sont retrouvés, malgré un temps maussade, pour un pique-nique convivial et chaleureux.

L'après-midi était réservé, comme tous les ans, à l'échange de plantes.

Françoise et Andrée

Le Fengshui dans les parcs et jardins : deux exemples chinois



Parterres arrondis et courbes sinueuses des allées



Un petit pont en zigzag bien utile

Le Fengshui est un art de vivre, une pratique chinoise millénaire qui cherche à équilibrer les énergies qui nous entourent dans nos maisons, jardins ou lieux de travail. C'est l'art de la disposition et de l'arrangement de l'environnement dans le but de créer un lieu idéal pour favoriser la santé, le bien-être et la réussite.

Fengshui signifie littéralement « Vent » et « Eau » et révèle que notre vie est reliée aux mécanismes de l'univers et de la nature : Le « Qi » (prononcer : « Ch'i ») c'est le « souffle du dragon », grand protecteur des humains, c'est l'énergie vitale dont dépendent toutes choses. Cette énergie universelle doit circuler librement en nous, dans nos maisons, nos jardins et dans tout ce qui vit, pour que partout circule sa part d'énergie...

Les règles du jardin : Un jardin bien conçu, qui respecte les règles du Fengshui, symbolise le paradis dans le monde... Là s'ordonnent, suivant des règles précises, les cinq éléments ou énergies : l'eau, le feu, le bois, le métal et la terre.

L'eau, instable et mouvante, coule vers le bas. Le feu, vif et mobile, s'élève dans les airs. Le bois qui se développe, se courbe et se redresse. Le métal, capable

de se déformer sans se rompre, prendra la forme qu'on voudra lui donner. La terre, symbole de la nature et de la stabilité, se prête à la culture. Ces cinq éléments se répondent et s'engendrent mutuellement.

A l'ouest de Pékin : les jardins des Collines parfumées.

Promenons-nous dans les jardins de ces collines. Nous passons au milieu de parterres odoriférants qui, suivant ces préceptes, mêlent pour notre agrément une vue délicieuse, de douces senteurs et un harmonieux mélange des couleurs...

Le jardin abrite aussi de superbes pavillons et des lieux de culte, tels qu'un monastère et une pagode. En effet, les constructions, les pagodes, les gloriottes, constituent pour le Fengshui des éléments importants qui servent à réunir les individus. Murs et portes relient et harmonisent le monde extérieur et intérieur.

Nous longeons le lac Yanjinghu, situé au nord du parc. L'eau, dans un jardin, apporte la vie. C'est du Qi à l'état pur, concentré sous forme liquide. Un ruisseau calme, s'il coule de l'est ou de l'ouest, sera très favorable surtout si sa sortie est dissimulée au regard. Les poissons rouges et argent y symbolisent la longévité et la prospérité.

Les allées sinuent dans le parc, en unissant par leur dessin les deux éléments indispensables et complémentaires : un nombre pair de courbes (yin) donne une perspective yang, un nombre impair de courbes (yang) donne une perspective yin. Quant aux plantations, si elles sont variées et colorées, elles offrent abri et protection aux gardiens sacrés du Qi, les tortues, serpents, phénix, tigres et dragons... De plus, en serpentant, elles nous protègent des mauvais esprits qui ne se déplacent qu'en ligne droite !

Un petit pont à dos d'âne enjambe le lac. Son reflet dans l'eau forme un cercle qui représente le ciel... Il ouvre sur une





grotte fermée par un rideau de cascade : nous nous glissons dessous. La vue des jardins devient féérique, derrière le rideau bruissant de l'eau et permet d'y savourer la tranquillité et la quiétude des lieux.

Au Shandong, à Qufu, le Jardin des descendants de Confucius (Maître Kong).

Ce jardin réservé autrefois aux membres de la famille Kong, est un havre de paix et de quiétude, que nous abordons dans la végétation triomphante du printemps, sous un soleil déjà ardent. En plus des plaqueminiers et des faux acacias, aussi nommés « griffes du dragon », qui agrémentent les cours du palais, une végétation exubérante nous entoure.

Là s'ordonnent, suivant des règles précises, les plantes, les rochers et l'eau.

Dans un angle du parc, un lac artificiel est entouré d'une rocaille composée des trois types de rochers présents dans les jardins classiques chinois. Il y a des

rochers assez gros pour être escaladés, des rochers dressés et d'autres aux formes complexes. Ces derniers, érodés par les années, sont une manifestation du Tao en représentant le cours du temps et notre avenir décomposé. Comme les arbres, les pierres font le lien entre la terre et le ciel et permettent le passage de l'énergie entre ces deux pôles. Les rochers dominant et entourent le lac.

L'eau, qui est yin, anime l'âme par son mouvement dynamique et incessant, maintient notre attention en éveil et lui permet de s'imprégner de la beauté des lieux. L'étang est le miroir du ciel, mais aussi le symbole des passions qu'il faut savoir traverser pour aborder aux rivages de la sérénité. Dessus, flottent des lotus qui symbolisent la pureté avec leurs fleurs (pas encore écloses) qui émergent de la boue. Ils sont aussi une métaphore du "junzi", l'honnête homme confucéen. Un pont, naturellement, l'enjambe : il montre la difficulté de la traversée de la vie et, en zigzag, nous garde des mauvais esprits,



Un pont à dos d'âne

encore une fois incapables de se déplacer autrement qu'en ligne droite. Un petit kiosque, au bout, favorise le repos et la contemplation méditative.

Le printemps a éveillé la nature. Une glycine généreuse nous embaume, des saules symbolisent docilité et féminité. Est-ce contradictoire ? les épées de saule permettent d'éloigner les démons ! Des arbustes délicats ouvrent leurs fleurs roses ou blanches. Quelques pivoines commencent à se défriper...

Dans la nature travaillée, l'homme a son rôle : un jardinier consciencieux ratisse une allée, ouvrier et garant de l'équilibre et de la sérénité du jardin.

Le Fengshui au jardin, un environnement que l'on peut adapter partout. Ces lieux, très codifiés, doivent obéir aux règles établies. Pierres ou rochers naturels dressés ou cascading, verdure artistement disposée, bassins et cours d'eau séparant les diverses parties et les édifices du jardin, créent ce lieu idéal qui favorise la santé, le bien-être et la réussite.

Marie-France Lacroix



Symphonie pour étang et rochers...



La glycine est somptueuse



Recurvirostra avosetta (avocette élégante)



www.l-asphodele.com

Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts :

- De permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du n° 66 : Anita Bertrand, Françoise Degrendel, Andrée Hillairet et Marie France Lacroix.

Directeur de la rédaction : Alain Guibert : alainguibert@wanadoo.fr

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles

à Françoise Degrendel : degrendelgf@free.fr et à Andrée Hillairet : christian.hillairet@sfr.fr

Alain GUIBERT	Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	06 72 81 62 49
Yves-Marie SICHET	Vice-Président	Le Hameau de la Vigne	85430 les Clouzeaux	02 51 40 39 72
Marie-Claude LOISON	Secrétaire	La Noue	85170 le Poiré sur Vie	02 51 31 60 68
Lysiane GUIBERT	Trésorière	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21
Jacqueline VINET	Trésorière-Adjointe	12,rue des Mésanges	85500 les Herbiers	02 51 67 04 11